

Un Français conçoit la plus grande façade végétale du monde



Si vous êtes un téléspectateur attentif de « **Ushuaia Nature** », l'émission de Nicolas Hulot, vous aurez peut-être déjà remarqué cet intervenant pas comme les autres : grande silhouette, très fin, et d'étonnants cheveux verts. Son nom : **Patrick Blanc**. En plus d'intervenir de temps à autres à la télévision, **Patrick Blanc** est un botaniste reconnu dans le monde entier qui n'hésite pas à parcourir des milliers de kilomètres pour exercer sa profession. Dernier exemple en date à Sidney, où notre homme a réalisé rien de moins que le plus haut jardin vertical de la planète.

Sur une tour de la capitale économique australienne, Patrick Blanc a eu besoin de quelques **100 000 plantes pour habiller la façade du 29^{ème} au 33^{ème} étage**. Mais au delà de l'aspect spectaculaire de cette réalisation, il convient de s'attarder sur **les bienfaits écologiques d'un tel ouvrage dans la ville du XXI^e siècle**. Le premier bénéfice généralement mis en avant, c'est la capacité de filtration de l'air ambiant d'un tel volume de végétaux qui sont capables de capter des poussières et autres particules en suspension, tout en emprisonnant de grandes quantités de CO₂. Alors évidemment, ce seul mur ne va pas purifier comme par magie l'atmosphère de toute une ville, mais si les **murs végétaux** devenaient une norme, il n'est pas insensé d'imaginer un **air filtré naturellement pour des millions de citoyens**.

Le second bienfait de ce **jardin vertical**, c'est qu'il permet de prolonger la trame verte d'une ville tentaculaire. Les insectes et autres oiseaux naviguent de squares en jardins municipaux : ils pourront désormais trouver refuge à l'abri des perturbations à une centaine de mètres d'altitude. La diversité des plantes utilisées pour la façade végétale conviendra à une multitude d'espèces animales différentes et contribuera au maintien, voir à l'expansion, de la biodiversité locale. Enfin, le dernier avantage, et ce n'est pas le moindre : les murs végétaux permettent des économies d'énergie conséquentes. Car les plantes ne sont pas posées à même la façade de l'immeuble, elles ont chacune leur petite réserve de substrat pour s'alimenter. Tout cela est fixé sur une structure et donne alors un maillage très dense qui, l'été, fait barrage aux rayons du soleil et l'hiver, atténue le froid. Encore qu'à Sidney, il est rarissime de voir le

thermomètre afficher moins de 5 degrés Celsius... Sous d'autres latitudes, l'isolation du froid est cependant très efficace.

Le résultat, c'est une climatisation qui tourne moins l'été, et un chauffage qui ne fonctionne pas à fond tout l'hiver. Alors quand, en plus d'être pratique, l'esthétique est au rendez-vous...